

Ramuntcho, Pierre Loti (1897)



PAYSAGE DU PAYS BASQUE ■ A. ROCHE

Ramuntcho ou le roman d'une vie pastorale amoureuse, d'un Éden sauvage, d'une philosophie naturelle préservée. En vérité, cette peinture bucolique n'est rien d'autre qu'une ode au Pays basque, ce pays si cher à l'auteur, mais pourtant méconnu de cette France de 1897. Alors, c'est avec une délicate minutie de langage que Pierre Loti offre à ses lecteurs l'une des rencontres les plus poétiques qui soient, l'une des plus franches également, en omettant rien de cette terre si particulière.

Ramuntcho est un jeune montagnard basque qui, dans les ténèbres de la nuit noire, revêt l'habit de contrebandier. Il s'en va avec ses compagnons, traversant la Bidassoa, vers ce pays d'Espagne similaire au sien, tout en prenant

garde aux carabiniers. Là, l'auteur dépeint une nature sévère, menaçante et primitive. Se faisant peut-être complice, celle-ci apparaît sous sa forme la plus sauvage, la plus brute. Or, une fois le jour reparu, voilà que cette même nature s'évertue à exagérer ses plus beaux atouts et à se mettre en scène pour offrir au monde des coins de paradis. Terre riche de fleurs aux senteurs délicieuses, d'arbres majestueux, de cimes rocheuses tranchantes et d'une mer capricieuse, ce Pays basque décrit amoureusement par Pierre Loti se meut au point de devenir lui-même l'acteur de ce roman, relayant l'histoire d'amour entre Ramuntcho et Gracieuse au second plan.

Non loin de là, de l'autre côté de la frontière, le Pays basque espagnol apporte un vent d'Afrique, une impression d'Orient qui caresse et survole ces terres françaises si chères à Ramuntcho. Encore empreinte du souvenir des Maures, cette Espagne sauvage est décrite par ses couchers de soleil rougeoyants et ses souffles suaves, épicés. Mais il ne faut pas s'y méprendre et laisser là ces rivages étrangers pour retrouver ceux de Ramuntcho avec ses maisons de chaux blanche aux volets verts ou bruns, disséminées dans cette nature farouche ; ses places publiques qui accueillent les fêtes hebdomadaires ; ses gradins parés de bérêts de laine et de chignons en tissus colorés.

Parfois, comme émergeant du fond des âges les plus reculés, un cri à vous glacer le sang résonne dans ces montagnes esseulées : il s'agit de l'irrintzina, clameur folklorique exprimant la bonne fortune. Ressemblant à s'y méprendre aux braillements des peuplades les plus primitives, il ne faut pourtant pas croire que ces contrées vivent en dehors du temps. Car si le Pays basque cultive ses traditions ancestrales quelquefois surprenantes et singulières, c'est qu'il est comme préservé du monde extérieur, et il s'agit bien là de sa plus grande force. Isolé par sa nature imposante, féroce et imperméable, c'est au rythme du fandango, des "r" roulés et de l'impact d'une balle contre des gants de cuir que vit et s'épanouit le Pays basque.

Pierre Loti souligne et met en exergue cette simplicité d'âme. Bien que la jeunesse ait cette soif "d'ailleurs" qui lui est tant caractéristique, que des Basques émigrent aux Amériques pour tenter la grande aventure, c'est bien sur les terres de leurs aïeux qu'ils se recueillent, qu'ils se retirent, quand bien même la vie leur aurait ôté les êtres qui leur sont chers.

Car ici le temps file selon les rassemblements populaires toujours pleins de fougue et de vie, loin des regards curieux et du fatras des grandes villes. Et c'est cela qui fait du Pays basque une terre si particulière et si précieuse. C'est cela qui a séduit Pierre Loti et les lecteurs du siècle dernier.

L'auteur offre une existence toute particulière à son cher Pays basque, peu présent dans le paysage littéraire. Ainsi, il nous invite à "rouler pendant des heures sur les petites routes pyrénéennes, changer de place presque tous les jours, parcourir le Pays basque en tous sens, aller d'un village à un autre, appelé ici par une fête, là par une aventure de frontière".

Loti Ramuntcho

Édition de Patrick Besnier



Titre : *Ramuntcho*
Auteur : Pierre Loti
Édition de Patrick Besnier
Éditeur : Gallimard/Folio classique
G. P. Galey, *Joueur de chistéra*
(détail), Musée Basque, Bayonne,
photo Ibaifoto